Diocèse de Créteil

# Diacres94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° 61 juillet 2021

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

## EDITO

***Pour édifier l'Eglise qui étonne…***

Monseigneur Dominique Blanchet
Evêque du Diocèse de Créteil

Ecrire cet éditorial me permet de redire en quelques mots les convictions partagées depuis mon arrivée, sur le diaconat dans notre diocèse. Tout d'abord en nous invitant à nous réjouir des pages qui suivent en ce qu'elles révèlent de fraternité et de communion joyeuse entre les diacres. Je sais combien tout cela a dû être tissé patiemment et soigné au fil des nouvelles ordinations qui ont façonné le diocèse depuis les premiers appels par Mgr Fretellière. Il s'agit de poursuivre sur cette lancée. La journée fraternelle vécue ce 3 juillet, tout comme le prochain pèlerinage à Assise sont comme des marqueurs lumineux de cette histoire. Je vois combien est  également soignée la vocation spécifique des femmes qui ont consenti à ce que l'Eglise ordonne leur époux et je m'en réjouis beaucoup. J'ai souvent invité à regarder St Joseph comme leur saint patron. En cette année qui lui est dédié, j'inviterai volontiers à approfondir cette proximité spirituelle.

Plus largement que nous-mêmes, à travers vos réponses généreuses aux appels de l'Esprit saint, je perçois l'Eglise qui s'édifie et se rend plus apte à vivre la mission reçue du Seigneur. C'est bien parce que l'Evangile est destiné à tous qu'il convient de savoir se tenir sur le seuil : A la fois tournés vers les périphéries existentielles et conduisant au cœur de l'Eglise. Voila bien le beau ministère du diacre. Parce qu'il veille constamment à mieux édifier l'Eglise, il vient servir la vocation de tous les baptisés en les aidant à faire signe et à orienter leurs réalités de vie vers le Royaume qui vient.

Aujourd'hui encore, nous avons à discerner les quelques hommes qui nous semblent ainsi appelés par le Seigneur à édifier l'Eglise à partir des marges. Cela demande de notre part attention, discernement et respect profond de la vocation baptismale toujours première. Car c'est d'abord par cet apostolat universel des baptisés que l'Eglise accomplit sa mission d'annoncer l'Evangile avec joie. Servant le baptême de nos frères et sœurs par notre ministère, nous sommes d'autant plus appelés à rendre témoignage de la miséricorde de Dieu en des lieux qui peuvent étonner le monde. Pour que l'Eglise s'y édifie, fasse signe, et redonne à tous l'espérance qui ne déçoit pas.

# l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

## 2021

| | |
|---|---|
| Vendredi 1er octobre | Ultime réunion de préparation au pèlerinage à Assise, Évêché, 20 h |
| Samedi 9 Octobre 2021 | Célébration des admissions à l'Annonciade de 14 h à 17 h 30. |
| Vendredi 15 octobre soirée et 16 octobre matinée | Formation prêtres- diacres- LEME- acteurs de la liturgie Samedi sur le nouveau Missel romain |
| Dimanche 24 au Jeudi 28 octobre 2021 | Pèlerinage de la fraternité diaconale en famille et avec notre Evêque à Assise |

## 2022

| | |
|---|---|
| Samedi 8 janvier 2022 | Journée régionale des diacres d'Ile-de-France : Centre Sèvres Thème : "Tension féconde entre liturgie et charité" |
| Vendredi 14 janvier et samedi 15 janvier 2022 | Formation diocésaine sur la synodalité |
| Samedi 2 avril 2022 | Journée de formation des diacres avec Frédéric-Marie Le Méhauté |

# Nominations du 16 mai 2021

M. Cliff ASSI, diacre, est nommé membre de l'équipe du service diocésain pour de nouvelles initiatives d'évangélisation.

M. Luc BERANGER, diacre, est nommé diacre accompagnateur de l'établissement scolaire Albert de Mun. Il est nommé également au service diocésain « Evangélisation des jeunes et Vocations » pour l'éveil des jeunes à la solidarité.

M. Gustave HIRA, diacre, est nommé au service de la pastorale des quartiers populaires, avec mission sur le doyenné de Choisy – Thiais.

## Cliff et Carole ASSI

Je m'appelle Cliff ASSI ; je suis né à Nancy ; j'ai 43 ans. Je suis marié depuis 14 ans à mon épouse Carole et nous avons une fille, Emmanuelle Marie-Mir, qui a 10 ans.

Dans le domaine associatif et bien que malvoyant, je suis ceinture noire shautokan.

Après avoir travaillé notamment en tant que commercial dans une société de taxi-moto, je me suis reconverti et orienté vers des études de kinésithérapie. Mais depuis 2014, j'ai ressenti l'appel à être missionnaire au sein de ma communauté, la Communauté Catholique Mère du Divin Amour.

Concernant ma conversion, il faut dire que je menais une vie de désordre. Un jour en 2005, une amie m'a invité à Lourdes. En arrivant sur les lieux, j'ai été tout de suite saisi par la présence de Dieu et j'ai eu envie de me confesser. Dès lors, j'ai donné ma vie à Jésus par sa grâce, car je me suis rendu compte que le Christ m'aimait et j'ai eu envie de témoigner de Lui et de son grand amour pour moi.

Par ailleurs, l'interpellation en vue du diaconat a été faite en 2016 par mon curé, le Père Grégoire Bellut en raison de notre engagement, mon épouse et moi, au sein de la paroisse Saint-Charles-Borromée de Joinville-le-Pont.

J'ai dit oui avec l'accord de Carole. Cette formation nous a permis de consolider notre couple. Nous avons bénéficié de cours très enrichissants qui ont approfondi nos connaissances sur l'Eglise catholique. Pour nous, ces week-ends de formation étaient comme des retraites de couple et nous ont permis de rencontrer des personnes vraiment formidables. Et depuis l'ordination et même avant, je sens que je fais partie d'une grande famille, la famille diaconale.

## Luc et Martine BERANGER

16 Mai 2021 (Aurélien – Martine – Luc – Quentin)

Je suis âgé de 58 ans et marié avec Martine depuis 30 années. Nous habitons Le Perreux depuis 15 ans après avoir habité Nogent pendant 6 ans. Nous avons deux enfants : Aurélien (30 ans) et Quentin (26 ans) tous deux ayant suivi leur scolarité à Albert de Mun et ingénieurs informaticiens aujourd'hui.

**Interpellé une première fois en 1998** pour réfléchir au diaconat permanent, j'ai préféré reporter ma réponse à plus tard **après conseil de mon évêque**. L'opportunité m'a été offerte en novembre 2014 d'en parler au Père Gérard Seitz, alors Curé de Nogent-sur-Marne, qui m'a alors proposé plusieurs rencontres, restées sans suite. Après une année de silence, le Père Gérard Seitz revient vers moi, en janvier 2016, afin de me proposer une rencontre avec le Père Jean-Pierre Roche, responsable du Diaconat permanent. Cela m'a remis en selle et c'est après une année de réflexion en couple que nous avons accepté d'entrer en année de discernement, avec d'autres couples du diocèse, avant d'entrer dans le cycle de formation.

Jusqu'à ce jour, dans le doyenné de Bry / Nogent / Le Perreux, j'ai honoré deux responsabilités paroissiales : la première porte sur celle de l'aumônerie des Lycées du Perreux-sur-Marne avec l'aide du Père Yves -Arnaud Kirchhof et l'autre porte sur la gestion de la maison Effata, située à la périphérie de Nogent-sur-Marne, avec l'aide du Père Gilles Godlewski. Mon expérience dans l'animation et responsabilité d'aumônerie remonte à 2001, pour être précis, avec le Père Stéphane Aulard, alors curé de Bry sur Marne, puis les années suivantes en aumônerie des collèges et lycées de Nogent jusqu'en 2015 avec les Pères Fernand Prodhomme et Gérard Seitz.

Dans le cadre de ma vie professionnelle, après plus de 30 années passées dans le domaine informatique où j'ai occupé des postes à responsabilité, un tournant décisif dans ma carrière a eu lieu en début d'année 2018, par une proposition des Forces armées à occuper provisoirement un poste de «Délégué Militaire Départemental » avec comme principale mission de conseiller le Préfet face aux risques majeurs. J'occupe aujourd'hui, à temps partiel, le poste de chargé de mission depuis le mois de novembre 2019 au Ministère des Armées.

Martine, après une première carrière dans les collectivités territoriales pendant plus 25 ans, s'est reconvertie ensuite comme professeur des écoles dans l'Education nationale, jusqu'à sa retraite en septembre 2020. Elle a exercé à l'école Henri Khan de Bry-sur-Marne pendant 8 ans pour son dernier poste

## Gustave et Rosine HIRA

Rosine, ma femme, a 62 ans, Camille, notre fille, 23 ans et moi 51 ans. Nous habitons à Choisy-le-Roi ensemble depuis 1992. Notre doyenné, c'est Thiais-Choisy et nous fréquentons la paroisse Saint-Louis.

Camille est née à Paris 13eme et travaille à Chaville dans un laboratoire de ville. Rosine est normande, née à Sées ; elle est aide-soignante en cardiologie à l'hôpital Pitié-Salpêtrière. Tandis que moi, je suis né à Saint-François, commune de la Guadeloupe. Je suis arrivé à Villeneuve- Saint-Georges le 14 juillet 1985 pour les études. J'ai rencontré Rosine le 14 février 1991, de notre amour nait Camille le 5 mars 1998 et le 17 juillet 1999 on s'est marie à la cathédrale secondaire Saint-Louis de Choisy-le-Roi. Je travaille chez AXIMA CONCEPTE depuis 1998 (installateur de climatisation pour les immeubles de bureau-Hôpital-Laboratoire-etc..) filiale d'ENGIE ; j'ai une formation d'électricien ; mon travail consiste à déterminer le budget pour la partie électricité et la régulation pour les installations de climatisation.

Quand on a inscrit Camille au catéchiste pour accompagner le fils d'une amie, j'ai remarqué que les animateurs de caté étaient que des femmes. J'ai levé la main pour être animateur, mission qui a duré 12 ans ; puis, le Père Michel Jourdain m'a interpellé pour rejoindre l'EAP (Equipe d'Animation Paroissiale) ; Rosine, elle, s'est investie dans les brocantes annuelles en cuisine et Camille chante parfois à la chorale.

Pendant les années scolaires de Camille, j'étais délégué des parents d'élèves. Le Père Michel Jourdain m'a fait rejoindre une équipé d'ACO (Action Catholique Ouvrière) . Ces moments de partage m'ont permis de prendre confiance en moi et, dans mon travail, je suis devenu RP (Représentant de Proximité en remplacement des délégués du personnel). Sans l'aide des syndicats, on est démunis face au patron : de ce fait, depuis 4 ans, j'ai rejoint le syndicat CFE-CGC.

Rosine et moi-même avons été interpellés par le Père Michel Jourdain en vue du diaconat permanant. Depuis, notre vie de famille s'est embellie : nous marchons dans les pas du CHRIST et Rosine a accueilli avec simplicité le choix que j'ai fait, sans rien exiger en retour, malgré l'engagement et le temps passé en dehors de la sphère familiale, ce qui témoigne de la valeur qu'elle accorde à mon épanouissement.

L'ouverture à l'autre est source d'enrichissement mutuel.

# Célébration des Ordinations
# Cliff ASSI, Luc BERANGER, Gustave HIRA
# le 16 mai 2021 à la cathédrale ND de Créteil

## Homélie de la messe d'ordination au diaconat permanent de Cliff Assi, Luc Béranger et Gustave Hira

## Cathédrale Notre-Dame de Créteil

## Dimanche 16 mai 2021

Entre la fête de l'Ascension et la Pentecôte, l'Eglise invoque, prie l'Esprit Saint. Qu'Il nous soit donné pour que nous soyions fidèles à la mission reçue. Toujours, il nous faut revenir à la source pour comprendre les ministères confiés aux uns et aux autres dans l'Eglise pour qu'elle puisse accomplir sa mission reçue du Seigneur.

**Or, Il s'agit « seulement » de faire connaître l'Amour de Dieu à tous**, jusqu'aux extrémités de la terre et pour tous les temps …..« **seulement** ». Le mot peut étonner mais il est bon pourtant de se rappeler la simplicité de la prédication évangélique. Le Seigneur nous demande simplement de témoigner : Tout homme est non seulement aimé de Dieu mais devient capable de vivre avec Lui, dans l'Amour véritable, par la grâce de l'Esprit saint. Et cela établit entre nous tous, et avec tous, un lien profond de charité. Voila l'annonce qu'Il nous faut porter au monde. Voila la bonne nouvelle à faire retentir, et qui convertit les cœurs. Voila pourquoi nous sommes rassemblés cet après-midi pour cette ordination diaconale.

**En dehors de cette annonce, tous nos ministères sont vains.** En dehors de cette annonce, l'Eglise ne serait qu'une simple organisation humaine, confiant des responsabilités aux uns et aux autres, et prise au piège des jeux de pouvoir comme toute organisation. Mais saisie et constituée dans ce mandat missionnaire donné par le Christ, l'Eglise reste tendue par cette annonce à toute génération et en tous lieux, et continue de recevoir de Lui sa mission. **Elle invoque l'Esprit saint sur elle pour que les ministères confiés aux uns et aux autres la porte toute entière et la garde dans ce mandat missionnaire.**

Le fait que nous célébrions cette ordination entre l'Ascension et la Pentecôte nous fait entendre des passages de l'Ecriture particulièrement consonants avec ce que nous célébrons aujourd'hui : Lorsqu'il a fallu choisir un nouvel apôtre aux premiers temps de l'Eglise, il a fallu le choisir parmi ceux qui étaient eux-mêmes assurés et atteints en leur chair par cette annonce. Ainsi pour aujourd'hui, lorsque nous appelons des hommes à être ordonnés pour permettre à l'Eglise toute entière de vivre de la grâce de Dieu. Nous nous assurons qu'ils portent en eux-mêmes et dans leur chair l'annonce du Salut, avec le même engagement de leur épouse. **Car de même que Dieu a choisi d'envoyer son Fils pour que le monde connaisse l'amour dont il est aimé et en vive, de même il choisit aujourd'hui d'appeler et d'envoyer les baptisés que nous sommes pour cette annonce**. Avec les fragilités que nous connaissons, mais aussi avec le secours et les charismes du Seigneur qui assure notre marche.

Cliff, Luc, Gustave, par l'appel qui vous a été adressé de la part du Seigneur par la voix de l'Eglise, et qui nous conduit aujourd'hui à votre ordination, vous nous donnez à voir comment et combien l'Eglise se régénère continuellement pour tous les temps. Je vous en supplie, **n'oubliez jamais la source de votre ordination. Celle par laquelle vous êtes faits diacres au cœur de notre Eglise, serviteurs de tous au nom de Jésus**. Rappelez-vous la prière de Jésus dans laquelle vous êtes pris et choisis, dont nous entendons une partie ce jour. Cette prière n'est pas un commandement de Jésus. Elle n'est pas une exhortation. Elle est l'intime même du cœur de Dieu. Elle est comme une supplication devant son Père, et qui nous oblige lorsque nous recevons l'Esprit saint.

C'est de ce cœur qui se fait dépendant de notre liberté, que nous sommes choisis et envoyés pour faire connaître au monde l'Amour dont il est aimé.

Cette prière de Jésus nous oblige et nous tient avec responsabilité devant notre mission : Ainsi priait Jésus sur l'Eglise naissante ***« Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. »*** Cette prière de Jésus se poursuit toujours, au présent de l'Eglise. C'est dans cette prière que s'inscrit la nôtre aujourd'hui. C'est dans cette prière que s'inscrira aussi votre intercession fidèle désormais pour l'Eglise et pour le monde. Et elle s'accompagnera de cette promesse de Jésus qui nous soutient au long de la route : ***« Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés*** »

**La parole que vous portez est celle de Dieu et non la vôtre**. Le seigneur sera avec vous .Votre prédication de l'Evangile avec nous, prêtres, évêque sera souvent accompagnée d'une grande joie. Elle sera aussi parfois accompagnée d'épreuve car l'Evangile n'est pas toujours reçu, vous le savez. Le seul chemin paisible pour annoncer l'Evangile est de vous laisser vous-mêmes évangéliser, toucher, façonner par cette parole. C'est en cela que votre service édifiera le corps tout entier. C'est dans la disponibilité à la Parole de Dieu que nous apprenons et comprenons la dignité de chacun, et que s'affermit le désir de servir.

**Merci chers Cliff, Luc, Gustave de vous présenter ainsi à la prière de l'Eglise** sur vous, que nous soyons ensemble disposés et aptes à porter l'Evangile au monde par la qualité de notre témoignage. **Merci à Carole, Martine, Rosine d'accepter elles aussi d'exposer leur vie** avec confiance au souffle de l'Esprit.

Le Seigneur est avec son Eglise tous les jours jusqu'à la fin des temps par le don de son Esprit. Il le sera avec vous. Recueillons-nous et appelons de tout notre cœur l'Esprit saint en ce jour d'ordination de nos frères.

**+ Dominique BLANCHET**

# Images du diaconat permanent dans le diocèse de Créteil

## *Evolution du diaconat permanent depuis sa création dans le Diocèse de Créteil*

Jean DELARUE, diacre

Il m'a été demandé de vous présenter l'histoire de la naissance du Diaconat et ses grandes étapes sur le diocèse de Créteil

Je ne suis pas le plus âgé de cette instance, mais, ordonné en janvier 1994, à l'âge de 35 ans, voilà bientôt 27 ans que j'exerce ce beau ministère de service et que j'ai eu la joie d'être témoin et de participer au déploiement du diaconat sur notre diocèse .

**Acte I l'an O du diaconat**

Lorsque le Diocèse de Créteil est créé le 9 octobre 1966 par Paul VI, c'est à dire il y a plus de 50 ans, le diaconat avait été rétabli par les Pères du Concile Vatican II, le 29 octobre 1963, mais il n'y avait pas encore de diacres permanents en France. Les premiers diacres vont être ordonnés en 1970. La priorité à laquelle notre Evêque, le Père Robert de Provenchères (1966-1981), s'est attelé, c'est de construire un nouveau diocèse et de constituer un presbyterium uni avec des prêtres issus de deux départements différents : La Seine et la Seine-et-Oise.

**Acte II, les fondations du diaconat sur le diocèse de Créteil**

C'est son successeur, le Père François Frétellière, (nommé le 13 août 1981 + 3 mai 1997) qui va impulser une réflexion sur le diaconat et ordonner les premiers diacres .

Le Père François Frétellière va constituer un groupe de réflexion d'une quinzaine de personnes chargées de réfléchir au diaconat pour le Diocèse de Créteil. Ce travail va s'inscrire dans les orientations de l'Eglise de France élaborées en 1970 et qui stipulent :

. *« Il n'a pas semblé opportun d'appeler au diaconat des hommes qui auraient été de simples animateurs liturgiques chargés seulement de présider l'assemblée chrétienne en l'absence du prêtre, d'y annoncer la parole de Dieu et de distribuer la sainte eucharistie.*
*Les évêques français marquent leur préférence pour des diacres qui, quotidiennement au contact des hommes grâce à leur situation familiale et professionnelle, puissent en pleine vie témoigner du service que le peuple de Dieu doit rendre aux hommes à l'exemple du Christ »*

A l'issue de ce travail l'évêque va prendre la décision d'ordonner des diacres et d'interpeller aen vue du diaconat 3 hommes parmi ceux qui ont participé à la réflexion :

**Maurice Lefèvre**, célibataire, ordonné le 6 mai 1988
**Pierre Bourlon,** marié avec Nicole, militant de l'ACO et ordonné le 17 décembre 1988
**Bernard du Garreau,** mariée avec Anne, Bernard est l'Econome du diocèse, il sera ordonné diacre le 9 décembre 1989. François Frétellière va créer le Conseil épiscopal. Bernard sera le premier diacre à participer au Conseil épiscopal avec Anne DUBOST, la première laïque

Les débuts ont été plutôt difficiles. Il y avait de nombreuses résistances, de la part des prêtres, mais également des laïcs et des mouvements : ***« N'allait-on pas retirer des militants laïcs et les cléricaliser ? Qu'apporte de plus un diacre ? »***

Après avoir essuyé les plâtres et tâtonné, le Père Frétellière a persévéré et fait de nouveaux appels : 5 nouvelles personnes vont être interpellées et entrer en discernement. Le Père Frétellière va jeter les bases d'une première organisation du diaconat sur le diocèse. Le Père Philippe Gueudet est nommé délégué au diaconat. Sont mise en place : une Equipe de discernement accompagnée par le Père Claude Dubuc et Anne du Garreau , la formation commune interrégionale à Orsay ainsi que des Equipes de reprise de ministère avec un choix réfléchi de petites équipes pour relire entre diacres son ministère, accompagnés par un prêtre. Est également créé un lieu de parole pour les femmes, accompagné par Jeanine Maroncle, thérapeute de couples.

Les choses sont lancées et chaque année des personnes sont appelées et entrent en formation.

L'émergence de ce nouveau ministère dans l'Eglise de Créteil n'est pas un acte isolé, il va s'accompagner de la mise en responsabilité des laïcs et de la création d'une formation spécifique pour les laïques chargées de mission. De plus, une réforme importante des structures du diocèse est engagée avec la mise en place des EAP, des EPS et des CPS. Les diacres sont alors nommés de préférence membre de droit des EPS et CPS et exceptionnellement dans les EAP. De nombreux diacres se voient confier des responsabilités diocésaines : Econome, Formation, Famille, Santé, Catéchuménat, Solidarité.

**Acte III - La structuration du diaconat sur le diocèse de Créteil : L'arrivée du Père Labille le 25 mars 1998 - 4 septembre 2007**

Le Père Labille va poursuivre le développement du diaconat en étant particulièrement attentif à ce que les diacres participent à l'effort de l'Eglise pour rencontrer l'incroyance, la pauvreté, et se rendre présent au monde en gardant nos engagements antérieurs ( associatif, syndical voire politique) compatible avec notre ministère diaconal.

Le 9 septembre 2003, après consultation des diacres, l'évêque nomme au côté de Claude Gourdin, le nouveau délégué au diaconat, Yves Brisciano, diacre, comme premier délégué diocésain adjoint du diaconat.

A la demande du le Père Labille, un groupe constitué, de Martine Cortana , Yves Brisciano et de Claude Gourdin et moi-même (JD) a été formé pour réfléchir à la mise en place d'un conseil diocésain du diaconat (CDD) .

Présidé par l'Evêque et animé par les deux délégués diocésains au diaconat, il est composé de diacres et d'épouses de diacres avec 3 collèges :

- des membres de droit (les deux délégués, les responsables de l'équipe de recherche et de discernement, les responsables de la formation initiale et permanente, le ou la responsable du bulletin diacres 94
- des membres élus
- des membres nommés par l'Evêque

**Un conseil pourquoi ?**

**1 C'est un Conseil pour l'évêque , au service de la diaconie de l'Eglise**

**2 Un conseil pour les délégués diocésains, au service de la fraternité diaconale**

**3° un conseil pour les diacres, au service de leur mission**

**Le conseil diocésain des diacres n'a donc pas la même fonction que le conseil presbytéral.**

Le conseil presbytéral créé par Vatican II est le sénat de l'évêque qui aide l'évêque à gouverner la portion du peuple de Dieu qui lui est confiée, un lieu de discernement pour aider l'évêque à prendre les décisions pastorales opportunes ; chacun y vient porteur de sa sensibilité, sachant que l'Esprit Saint s'exprime dans la variété de ces sensibilités ; c'est un organisme qui sert le gouvernement de l'évêque, au service de la « présidence » de l'évêque pour bâtir le corps du Christ.

Le conseil diocésain des diacres a une fonction autre qui ne relève pas de la **« présidence », mais du « service ».**

Le conseil diocésain du diaconat ne concerne pas seulement les diacres, mais toute la diaconie de l'Eglise diocésaine .

Pour favoriser les liens entre nous et faire mieux connaitre la richesse et la diversité du Diaconat sur le Val de Marne, le bulletin Diacres 94 a été créé. C'est Michèle Roblot qui en est responsable avec un comité de rédaction. Je crois que nous en sommes au numéros 61 !

**Acte IV - Diversification et maturité du diaconat sur le diocèse avec la nomination du Père Michel Santier, le 4 septembre 2007**

En effet, la fraternité des diacres s'est développée, avec une diversité de profils dans les appels et les ordinations. On trouve des diacres à tous les niveaux ; plusieurs ont des responsabilités importantes dans le diocèse, notamment :

Gérard Vauléon économe et qui participera au Conseil épiscopal ;
Jacques Bechet, responsable à la région et au Conseil National du diaconat CND et qui fera également parti de l'équipe du synode ,
Michel Calmels et Jean Destrac qui ont été cérémoniaires
Mais aussi des responsabilités diocésaines : Fraternité, Famille et société, Solidarité, Mission ouvrières, Accompagnement de personnes homosexuelle…, Accompagnement spirituelle etc…

L'Evêque nomme un nouveau duo comme délégués diocésains au diaconat :

Le Père Jean-Pierre Roche et Alain Smith (diacre). Jean-Pierre va faire un gros travail pour mettre en forme et capitaliser tout ce qui s'est fait : c'est lui qui va rédiger la plaquette repère : **« Le diaconat permanent en Val de marne »,** rationaliser les processus d'interpellation, de discernement et de formation.

Alain Smith va populariser **le ministère du diacre : un ministère à deux mains.** La main gauche le ministère de charité, la main droite, le ministère de la Parole et quand le diacre lève ses deux mains : c'est le ministère de la liturgie .

Puis, Alain sera remplacé par Benjamin Claustre, diacre, toujours en responsabilité actuellement.

Jean-Pierre va faire réfléchir le Conseil sur **la distinction importante entre ministère et missions :**

1° Le ministère, ça prend toute la vie et c'est pour toute la vie

C'est un ministère ordonné. Les diacres sont ordonnés non pas pour le sacerdoce, mais pour le service ; l'ordination les configure au Christ Serviteur, alors que les Evêques et les prêtres sont configurés au Christ Pasteur.

Le ministère diaconal se définit par un triple service :

1 - Service de la Parole
2 - Service de la liturgie
3 - Service de la charité

2° La mission est confiée par l'évêque pour un temps donné. Le diacre ne se donne pas sa mission, il la reçoit de l'Evêque.

La mission s'inscrit dans les différentes diaconies de l'Eglise et elle est vécue avec d'autres; enfin c'est une mission pour un temps donné… qui ne nous appartient pas !

La pyramide des âges des diacres vieillit ; actuellement le nombre des retraités est de plus en plus important , or le critère d'appel des hommes de 30 à 55 ans n'est pas toujours respecté et les exceptions deviennent, de plus, fréquentes …..

Diacres et accompagnement spirituel : Le conseil a réfléchi à l'importance que chaque futur diacre ait bien un accompagnement spirituel. Notre Evêque Michel Santier a dit clairement : ***« Je n'ordonnerai pas un candidat qui n'ait pas un accompagnateur spirituel »***

Un moment fort pour notre Evêque et de nombreux diacres : le rassemblement de Diaconia à Lourdes qui nous a marqué et nous a amené à réfléchir à la place des pauvres dans notre Eglise.

Dans le cadre de la démarche Diaconia 2013, le diocèse a instauré des Tables Ouvertes Paroissiales, (TOP) en 2014, ASA (Août Secours Alimentaire), et, à la suite du synode, le service de la fraternité.

Enfin le synode, va être moment fort ; de nombreux diacres ont participé à cette démarche synodale et vont prendre leur place. Nous faisons régulièrement le point au Conseil sur la mise en œuvre **DES ACTES 30, 32 et 35 DU SYNODE DIOCESAIN**

En ce qui concerne les ordonnances : le Conseil a été informé mais pas consulté. Lors de la journée fraternelle, alors que ce n'était pas le lieu, ces ordonnances nous ont été présentées . Des propositions de modification ont été faites, certaines ont été prise en compte . Le Conseil tient à veiller a ce qu'aucun diacre ne soit isolé et que tous trouvent leur place soit dans une EAP, soit sur leur doyenné, soit dans un Pôle d'initiative missionnaire..

Le conseil a engagé une réflexion de fonds sur Diaconat et Paroisse

Aujourd'hui, c'est le père Jean- Luc Védrine et Benjamin Claustre qui ont la charge de l'animation de la fraternité des diacres.

Avec eux, il vous revient, Père, d'écrire le 5ème Acte du Diaconat Permanent en Val-de-Marne.

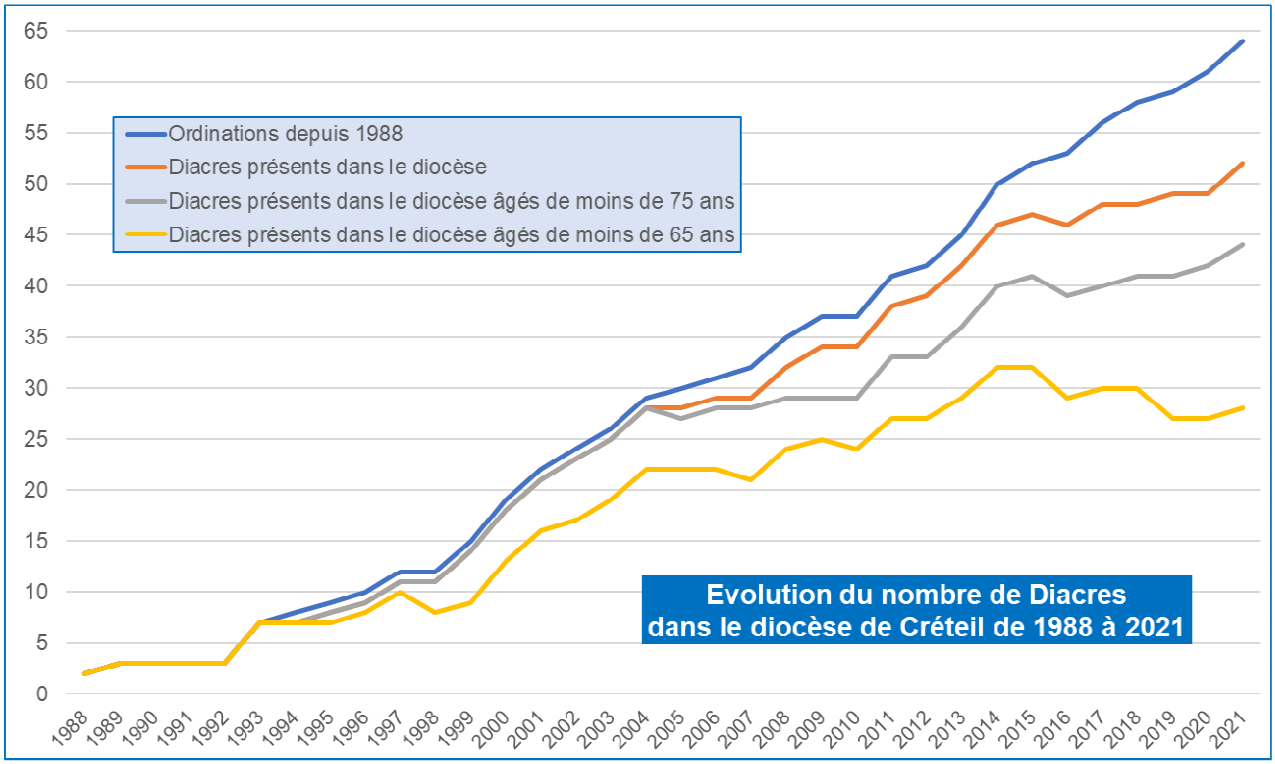
Nous vous accueillons avec joie comme notre pasteur et nous sommes confiants car, le jour de votre ordination épiscopale, vous avez reçu l'Evangile et vous vous êtes engagé **« à accueillir au nom du Seigneur, les pauvres, les étrangers et tous ceux qui sont dans le besoin, avec un cœur plein de bonté et de miséricorde »**

# Données sur le diaconat dans le diocèse de Créteil

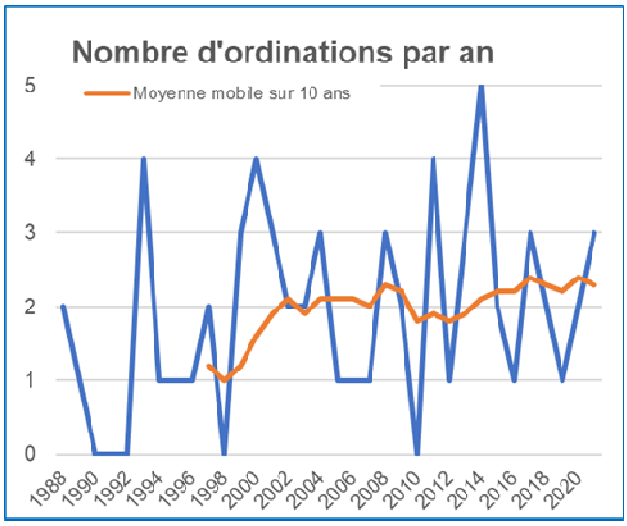
Benjamin CLAUSTRE diacre

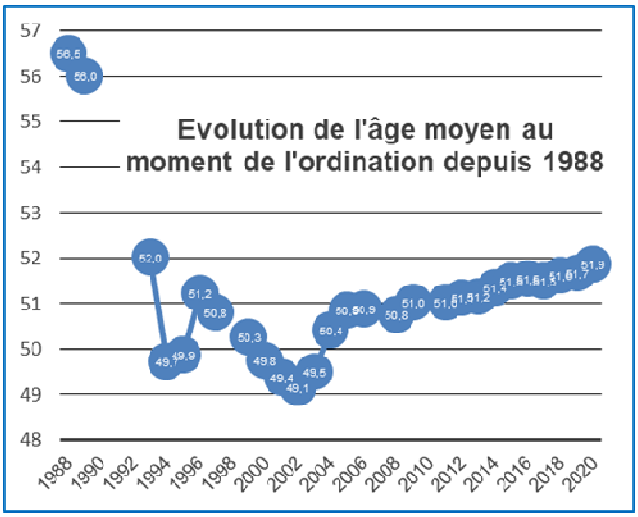
Lors du Conseil Diocésain du Diaconat Permanent du mois de mars, nous avons présenté quelques données sur le diaconat dans notre diocèse.En voici quelques aperçus.

## Evolutions du nombre de diacres dans le diocèse



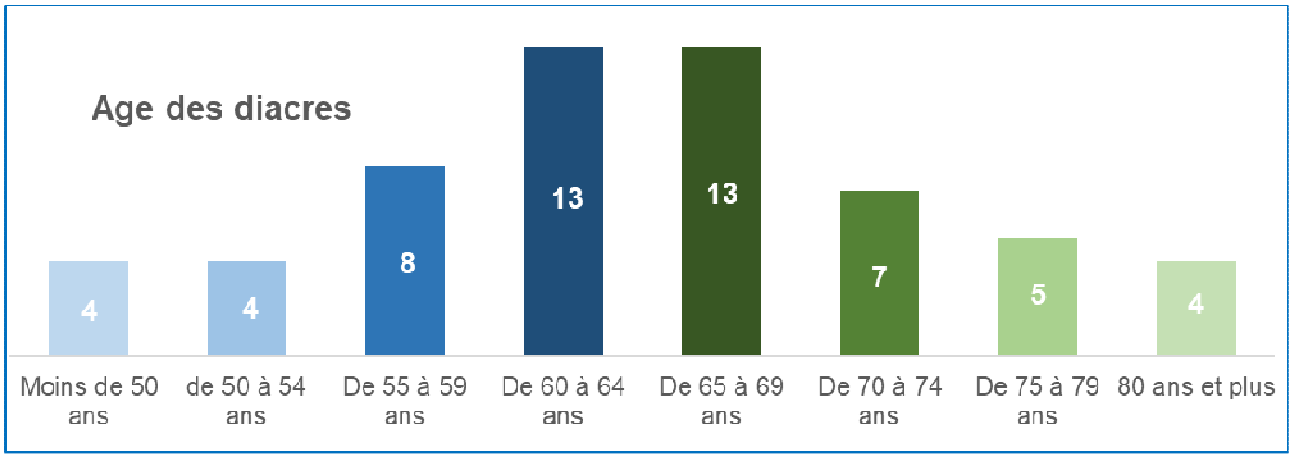

Depuis 1988, 61 diacres ont été ordonnés pour notre diocèse, 2 l'ont été pour la Mission de France et un est incardiné dans le diocèse de Saint Denis, soit un total de 64 diacres en lien avec le diocèse de Créteil.
Cela traduit une belle dynamique, à nuancer cependant, car depuis une dizaine années le nombre de diacres présents dans le diocèse et âgés de moins de 65 ans ne progresse plus.
Cette stagnation s'explique, d'une part, par le décès de 6 de nos frères diacres ; 5 de nos sœurs dont le mari est ou était diacre nous ont également quittés. (Michel Grain, Martine Baconnet, Xavier Fortin, Pierre et Nicole Bourlon, Patrick Potrain, Nicole Calmels, Maurice Lefèvre, Jeanne et Henri Froget, Anne du Garreau).
D'autre part, l'âge de la retraite professionnelle a conduit plusieurs d'entre nous à quitter la région parisienne et à assurer un service dans un autre diocèse (Xavier, Léandre et Martine, François et Marie-Claude, Jean-Paul et Arlette, Jean-Pierre, Patrick et Brigitte, Jean-Luc et Françoise).



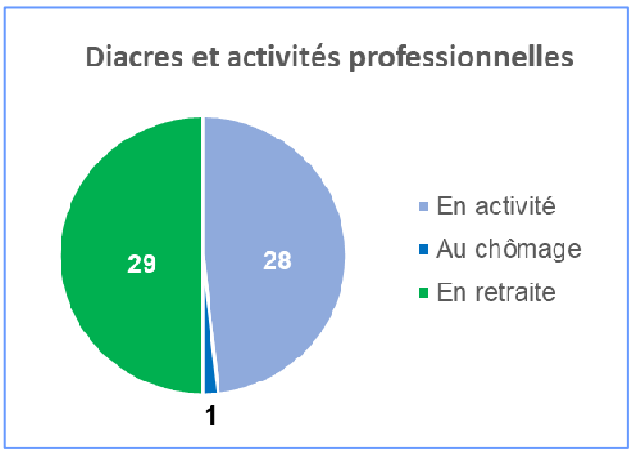



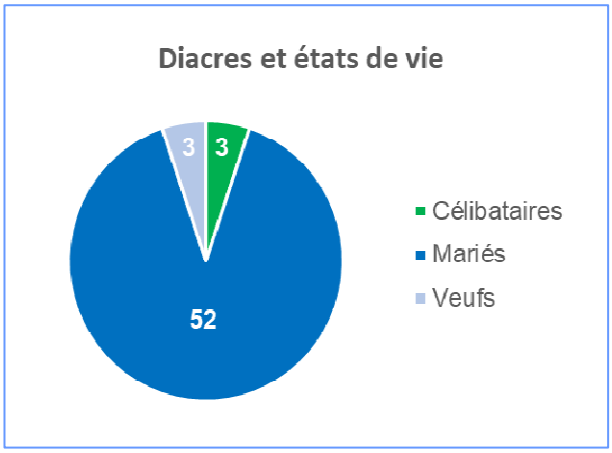

Enfin, comme le montrent les deux graphiques précédents, le nombre moyen d'ordinations par an, qui varie entre 0 et 5, s'est stabilisé autour de 2 ordinations par an depuis 20 ans et l'âge moyen au moment de l'ordination, en baisse constante entre 1988 et 2002, remonte lentement depuis (la moyenne de l'âge au moment de l'ordination de tous les diacres ordonnés depuis 1988 se situe à 51,9 ans en 2021).

**Physionomie des diacres du diocèse**




Le graphique ci-dessus montre une belle symétrie dans la pyramide des âges des diacres du diocèse. Mais il révèle surtout le vieillissement en cours de la population des diacres. En 2021, la moyenne d'âge des diacres est de 64,7 ans et la moitié des diacres ont entre 60 et 70 ans. Dans 5 ans, malgré les 8 à 10 ordinations potentiellement à venir, il est assez probable que la moyenne d'âge soit proche de 70 ans.




Conséquence du vieillissement de la population des diacres et des derniers départs en retraite, il y a, en 2021, exactement le même nombre de diacres retraités que de diacres en activité. Ce mouvement va se poursuivre et s'amplifier au cours des 5 prochaines années et, d'ici 2026, la proportion de diacres en activité sera probablement de l'ordre de 25 à 30% de la population totale.

**Répartition géographique des diacres par doyennés** (en 2020)

Carte des diacres - diocèse de Créteil 2020

La répartition des diacres dans les 20 doyennés est très hétérogène, avec 2 doyennés ne comptant aucun diacre permanent et 4 doyennés en comptant au moins 5.

**Répartition des diacres par types de missions** (en 2020)

Les missions confiées aux diacres, parfois en co-responsabilité avec leur épouse, sont très diverses, avec une forte proportion de missions ayant trait au prendre soin.

**Questionnements soulevés par les constats précédents**

L'histoire du diaconat dans le diocèse est encore toute récente et il est donc normal, et même heureux, qu'elle soit encore en mouvement et en devenir.
Cependant, les données précédentes suscitent au moins trois interrogations pour l'avenir.

La première interrogation porte sur l'âge moyen des diacres et la proportion des diacres en activité professionnelle ; la dynamique des ordinations dans le diocèse, pourtant bien réelle, ne suffit plus à prendre la suite des diacres qui atteignent un âge élevé, décèdent ou quittent le diocèse au moment de leur retraite. Quelles pistes travailler pour que des personnes plus jeunes soient interpellées et pour que le visage du diaconat permanent reste fidèle à l'intuition du concile Vatican II ?

La deuxième interrogation porte sur la répartition géographique et le relatif déséquilibre dans la présence des diacres dans les doyennés et, notamment, l'absence de diacre dans deux doyennés. Les diaconies et le soutien des baptisés nécessitent pourtant partout la présence de ministres ordonnés. Le ministère diaconal est-il bien reçu, connu, compris, visible ? A noter qu'il y avait 2 diacres dans un des deux doyennés où il n'y en a plus aujourd'hui ; cette situation pourrait très vite se reproduire dans les doyennés où il n'y a qu'un ou deux diacres aujourd'hui.

Ces deux interrogations se rejoignent et ouvrent de belles perspectives de réflexion et de discernement collectifs dans les mois qui viennent au sujet des interpellations et des missions confiées, afin de consolider et développer ce qui s'est édifié ces trente dernières années au service des plus pauvres d'entre nous et des besoins de l'Eglise diocésaine.

## ***Les femmes**, dont le mari est diacre*

Marie-Paule Brisciano

Je me souviens d'une rencontre en 1993 de femmes dont le mari allait être ordonné diacre, rencontre avec le vicaire général de l'époque. Nos maris étaient avec l'évêque. Nos questions les plus importantes concernaient les enfants qui pour certains étaient très jeunes et pour d'autres pré-ados. Comment se situer comme femme, mère et épouse d'un homme qui allait être ordonné ? Nous allions former un couple où l'un est clerc et l'autre laïque, l'homme à l'autel, la femme dans l'assemblée (mais pas toujours à l'autel). Il y a aussi l'aube qui fait son entrée dans la maison ! (Papa va mettre une robe ?) Tout cela constitue un changement que nous ne maîtrisions pas.

Quelques années et quelques ordinations plus tard, en 2002 nous étions plusieurs à nous dire qu'on pourrait proposer aux femmes un groupe de parole qui respecterait toute notre liberté d'y participer ou non et, bien sûr, avec l'assurance de la confidentialité.

Nous sommes un groupe d'une très grande diversité et nous n'avons rien d'autre en commun que notre baptême (encore que cela pourrait changer, des épouses d'autres confessions ou des épouses non pratiquantes) et le fait que notre mari est diacre. C'est Jeannine Maroncle, thérapeute de couple qui était notre première accompagnatrice, notre oreille et observatrice. Elle clarifiait les problématiques que nous avions parfois du mal à exprimer, elle relançait le débat et nous forçait à approfondir nos réflexions. Suite à son décès nous avons demandé à Marie-Laure Cavezian de nous accompagner et, actuellement, c'est Marie-Emmanuelle de Galzain qui nous accompagne. Nous nous voyons 3 à 4 fois par an.

Ce groupe de parole dure toujours (même si la Covid 19 lui impose une pause ou des visioconférences).

Voici quelques thèmes abordés :

*Différence, Secret, Distance, Limites*
*Quel temps pour le couple ? pour la famille ?*
*Accompagnement spirituel du couple.*
*Est-ce qu'être la femme d'un homme devenu diacre change mon identité ?*
*En couple comment la grâce de l'ordination de notre mari nous nourrit-elle ?*
*Comment elle rejaillit sur les autres ?*
*Quel sens donnons-nous au diaconat de notre mari ?*
*Le « oui » que nous avons prononcé le jour de l'ordination, comment évolue-t-il ?*
*Pour quelle Eglise nos maris ont-ils été ordonnés ?*
*Vers quelle Eglise allons-nous ?*
*Comment sentons-nous évoluer le diaconat ?*
*Il a souvent été question de gestion de l'agenda .*
*De la possibilité ou obligation de savoir dire « non ».*

Généralement une ou deux femmes préparent une prière et d'autres un thème de réflexions que nous avons déterminé à l'avance.

Ce groupe essaie d'assurer l'accueil des « nouvelles », les épouses dont le mari vient d'être ordonné, mais c'est aussi un lieu d'attention pour celles qui, parfois, éprouvent des problèmes dans leur couple à cause des missions du mari.

Actuellement la formation est proposée systématiquement à l'épouse et il existe des temps entre elles.

Les groupes de reprise du ministère ont lieu entre les diacres avec leur accompagnateur. Une fois par an, généralement à l'approche de l'été, est organisé un repas convivial avec les épouses.

Les formations diocésaines pour les diacres, où sont invitées les épouses, essaient le plus possible de s'adresser aussi aux femmes qui sont toutes baptisées et dont beaucoup ont un engagement fort en Eglise. Mais il arrive que des formations aient du mal à trouver écho auprès de certaines femmes (ministère, le diacre à l'autel, gestes liturgiques, ….)

De même, les journées de fraternité diaconale et le projet de pèlerinage à Assise ne se conçoivent pas sans y associer les épouses.

Globalement l'ordination diaconale de l'époux représente un enrichissement de la vie de couple et de la vie de foi pour les deux époux, un épanouissement en Eglise.

Certaines missions de diacres sont des missions en couple, ce qui se justifie dans un certain nombre de cas. Mais je me demande, et c'est très personnel, s'il faut attendre le jour de l'ordination diaconale d'un homme pour confier une mission à son épouse aussi. Cela peut créer une confusion dans l'esprit de certains chrétiens qui pourraient y voir l'ordination d'un couple.

Des femmes se sont senties dépouillées de certains engagements, notamment préparation de la liturgie, parce que leur mari, qui venait d'être ordonné diacre, allait prendre la place.

Et oui, il peut y avoir des problèmes, quand la mission diaconale absorbe trop de temps, quand les enfants et l'épouse ont l'impression de passer après la mission parce qu'il n'y a plus assez de temps pour la famille. Les épouses disent souvent qu'elles sont les gardiennes de l'agenda, qu'elles se permettent des fois de dire le « non » que leur mari n'ose pas dire.

Nous nous disons quand même que c'est une belle aventure en Eglise. Le diaconat de notre mari nous donne aussi beaucoup d'occasions d'approfondir notre foi.

# Témoignages sur la mission, la formation continue et les Equipes de reprise de ministère

## *Ce que la formation permanente nous offre*

Jean Destrac, diacre

Je ne crois pas que l'ordination fait qu'on est diacre, on le devient un peu plus chaque jour en vivants des évènements ou des situations singulières.

La formation permanente qui nous est proposée, fait partie de ces évènements. Elle nous invite à ouvrir de nouveaux chemins, à nous interroger, à partager et échanger sur nos bonnes pratiques, à réorienter nos points de vue, à trouver du sens dans ce que nous vivons. C'est un lieu où circule et se partage la vie, vie quotidienne (de travail et de famille), vie de la cité (là où nous vivons), vie de celles et ceux vers qui nous sommes envoyés. Dans cette formation, j'aime particulièrement que les approfondissements abordent ensemble et sans les dissocier, notre vécu, qu'on puisse le situer dans la vie du monde et redonner sens à ce que nous célébrons.

En relisant toutes ces temps de formation vécus, la phrase qui me semble les caractériser, c'est : « De quoi discutez-vous en marchant ? Et partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait ».

La formation permanente est colorée de ce qui fait notre diaconat et fait partie de notre chemin de foi.

## *Ma belle ERM !*

Christophe Astambide, diacre

*A mes chers frères,*

*Bernard, Gérard, Michel, Jean Clément, Jacques et Marc*

Il y a maintenant 4 ans, après l'ordination, j'ai rejoint cette belle ERM.

Dans l'équipe certains sont toujours en activité (salariée), d'autres sont à la retraite. Nos secteurs d'activité professionnelle sont très différents. Les premières rencontres m'ont permis de découvrir par quelle histoire personnelle, chacun de nous a été bâti ; de quoi nos vies (hors mission) sont faites. On se sent très vite à l'aise et cela n'est pas dû qu'au fait d'avoir déjà « servi » aux côtés de certains d'entre eux dans des différents temps du diocèse. Nous sommes assez proches dans notre façon de voir et de vivre le diaconat malgré nos âges et nos années de ministères divers.

Cette année (de septembre à juillet), nous avons eu 8 rencontres.

Les dates et le nom de celui qui prendra la parole sont en général définis dès la première rencontre de l'année.

Avant que les rencontres débutent…il y a souvent une petite distraction… chacun a droit à un célèbre bonbon au caramel apporté par Jacques.

On partage l'Evangile du jour et on échange sur ce qu'il nous dit de nos vies, du Peuple de Dieu, de l'Eglise. Puis, celui qui a préparé, partage sur 3 points : le travail / la retraite, la famille, la mission. Il sera écouté, rarement interrompu. Nous prenons le temps de commenter, de questionner pour approfondir ce que notre frère nous apporte.

Puis, nous concluons par les complies. Nul besoin de livre ou de mobile… Michel apporte et réutilise les feuilles des complies correspondant au jour de la rencontre. Une attention dont nous avons pris l'habitude, comme celle des bonbons d'ailleurs. Je ne rentrerai pas dans le détail de ce que chacun apporte, mais en tout cas la bonne humeur et l'attention à l'autre sont toujours présentes.

Cette bonne humeur et cette attention sont deux qualités qui permettent de faire réellement révision de vie, comme nous pouvons le vivre dans les mouvements ACO et JOC. Un échange ancré dans la vie et qui nous fait cheminer en tant que chrétien et ministre de l'Eglise.

Les ERM sont un lieu de liberté où tout peut être dit, sans être jugé ou « mis en boite ». Prendre le temps de se livrer permet de déposer ce qui est lourd. C'est aussi le moment, pour commencer ou continuer à approfondir comment nous vivons nos missions données par notre Evêque. Et cela sans avoir à rendre compte à un responsable de tel service ou une personne avec qui nous sommes amenés à travailler.

Après l'ordination, je pense que c'est le seul temps où, fraternellement, on vous rappellera que votre mission première est la famille. Je l'ai vécu et les interpellations de mes frères m'ont permis d'être plus attentif à mes enfants, plus à l'écoute, de lever le pied pour mon bien et celui de ma famille. Je suis toujours surpris de cette attention à l'autre, du prendre soin qui dépasse les rencontres (échanges par mail, coup de fil).

De manière non exhaustive, voici quelques sujets régulièrement abordés :

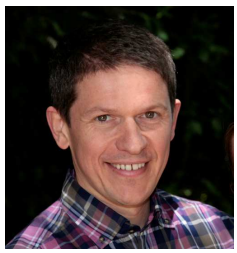
- Dialogue sur la vie du diocèse, de l'Eglise. Nous avons évoqué par exemple les abus dans l'Eglise, mais aussi la solidarité vécue.
- Comment vivons-nous en paroisse, en doyenné ?
- Ministère et travail
- La maladie d'un proche
- La préparation de la retraite
- Changement dans le travail et conflit

Comme tous, pendant cette période difficile de pandémie, nous avons pratiqué par la force des choses les réunions en visio dans le cadre de nos missions sans en tirer forcément grande joie et profondeur.

Les ERM en visio, par contre, ont été de qualité, vécues de manière régulière et attendues par chacun et cela malgré une technique si souvent capricieuse.

Ces partages derrière nos écrans sont derrière nous, du moins je l'espère. C'est avec impatience que nous attendons de nous voir pour de vrai, début juillet, pour notre ERM festive annuelle. Nous serons accueillis, membres de l'équipe, femme et enfants par notre aumônier Marc chez lui.

## *Etre diacre :*
## *comme lui nouer le tablier*



Didier Vincens, diacre

*Extrait de l'homélie de Didier pour ses 10 ans de diaconat*

*6ème dimanche du temps pascal (Jn 15, 9-17)*

**« Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés »**

Le commencement, c'est l'amour du Père : Dieu aime son enfant.

Le jour de son baptême, Jésus a entendu la voix de son Père lui dire : «*Tu es mon fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour*».

Je pense à ceux d'entre nous qui sont parents : quelle plus belle promesse peut-on faire à son fils, sa fille, le jour de son baptême : « *Mon enfant, tu aimeras. Le plus beau cadeau que nous puissions te faire, c'est de nous aimer, et de t'aimer si fort qu'à ton tour, tu aimeras. Tu n'aimeras pas à notre façon, et c'est heureux, mais tu aimeras* ».

Et Dieu sera là. Car Dieu est amour. Car **l'amour vient de Dieu**. (2ème lecture 1 Jn 4,7)

Cet amour reçu, Jésus nous apprend à le transmettre.

Il nous donne ce commandement : **« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés »**. Et le sous-titre vient juste après : **«Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime».**

Il y a **mille façons de donner sa vie**… Je suis le témoin émerveillé de votre amour, de votre esprit de charité, que vous soyez baptisés, collègues de travail, prêtres, parents, diacres :

- Toi, quand tu tiens la main d'un prisonnier qui pleure parce que ses enfants s'éloignent de lui,
- Toi, quand tu tiens la main de ton fiancé et que tu lui dis : je te reçois et je me donne à toi,
- Toi, quand tu tiens la main d'un demandeur d'asile pour pousser avec lui la porte de la Préfecture,
- Toi, quand tu tiens la main de ton enfant pour lui apprendre à marcher, ou à faire des lettres sur un cahier, ou pour l'emmener à l'autel pour son mariage,
- Toi, quand tu tiens la main d'une personne divorcée ou homosexuelle qui te confie : « *Je ne me sens pas digne d'aller à l'église, j'ai peur d'être jugée* »,
- Toi, quand tu tiens la main d'une jeune handicapée pour danser avec elle,
- Toi, quand tu tiens la main d'un étudiant à Créteil ou d'un compagnon du devoir, pour l'aider à construire un projet de vie,
- Toi, quand tes mains s'ouvrent pour accueillir une maman et sa petite fille, expulsées en pleine nuit de leur appartement,
- Toi, quand tu ris ou quand tu pries avec cette personne âgée dont la Conférence saint Vincent de Paul t'a envoyé tenir la main, chaque semaine, dans une fidélité incroyable,
- Toi, quand tu tiens la main d'un proche à bout de force,

Ta main, n'es-tu pas en train de la prêter à Jésus Christ ?

N'es-tu pas en train d'aimer comme Jésus nous a aimés ?

Hier, partage d'évangile avec Agnès, mon épouse : notre attention se porte sur le mot « comme » : **« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés »**

Jésus nous invite clairement à faire comme lui, à agir comme lui.

Il y a un chant qui commence comme ça, non ? :

*« Comme lui, savoir dresser la table*
*Comme lui, nouer le tablier*
*Se lever chaque jour, et servir par amour,*
*Comme lui »*

Nouer le tablier… Le soir du Jeudi Saint, Jésus prend son dernier repas avec ses disciples: que commence-t-il par faire ? Par nouer un tablier, par laver les pieds de ses compagnons de route, par les servir.

Ce visage du Christ, ce geste d'amour, **les diacres permanents** sont ordonnés pour en être le signe dans toute leur vie (à la maison, au travail, en Eglise, dans la société). Ils reçoivent de l'évêque une mission, souvent là où la Parole de Dieu n'est pas attendue, là où la tendresse de Jésus n'est pas espérée, là où l'homme est fragile ou blessé. Dans notre diocèse de Créteil, une soixantaine de diacres permanents sont envoyés auprès de personnes que la maladie isole, que la précarité fragilise, que l'oubli enferme.

Qu'est-ce qui est attendu des diacres ? Non pas des miracles, mais une aide, une parole, une présence. « Servir en sa présence » (PE II), c'est être là, signe de la présence de Jésus, des fois bien désarmés, mais être là. Proches. Comme au soir du lavement des pieds.

La charité n'est pas le domaine réservé des diacres. Leur mission est de la vivre, et de la faire vivre. Le diacre n'est pas seul :

- Il est attaché à son évêque.
- Il est compagnon de route de ceux qui lui sont confiés.
- Il est ami du prêtre.
- Et souvent il est marié !

Pas seuls les diacres : avec vous, chacun selon sa vocation propre. Sinon on ne pourrait pas faire grand-chose. Exemple : les Amis de Cléophas et le projet de maison de vie pour des jeunes porteurs d'un handicap. Ce projet verra le jour à Nogent. Au départ, il y a presque dix ans, deux diacres, Alain et Thierry, ont été missionnés par l'évêque. Aujourd'hui 250 personnes sont dans l'association.

Pas seuls les diacres. Avec Dieu. Avec toi.

Oui, aujourd'hui, Christ ressuscité a besoin de toi.

Et je relaye ces mots de Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien, longtemps au service des jeunes sur la dalle d'Argenteuil :

*« Le Christ ressuscité a besoin de toi,*

*il a besoin de tes yeux, pour poser son regard d'amour sur ses frères.*

*Il a besoin de tes oreilles, pour entendre les petits et les pauvres.*

*Il a besoin de ton cœur, pour réchauffer le monde. »*

**« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »**

*Agnès & Didier avec les tabliers de service offerts par leurs parrain et marraine, Fortuné & Brigitte*

# La journée fraternelle des diacres

Nous nous sommes retrouvés, à 47, à 7 h du matin , à côté de la cathédrale de Créteil pour prendre le car vers la cathédrale de Chartres, pendant que 13 voitures venues des différents coins du diocèse prenaient la même direction.

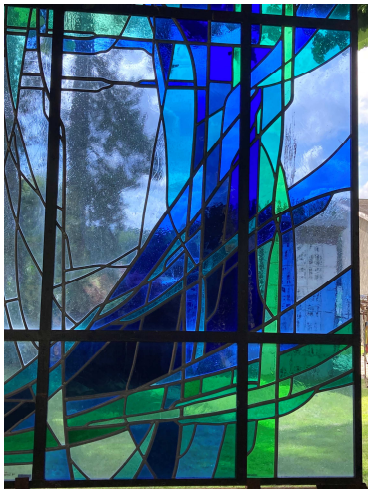
Tous arrivés à la cathédrale, Jean-Paul Deremble, notre guide, spécialiste des vitraux, entre autres de la cathédrale de Chartres, nous a fait entrer avec beaucoup de verve et de passion dans la compréhension de plusieurs vitraux, nous détaillant avec précisions scènes et symboles.

Nous avons célébré la messe dans la crypte, remarquable de simplicité ; Cliff, Luc et Gustave, les trois nouveaux diacres du diocèse se partageant le service de l'autel aux côtés de notre Evêque Dominique Blanchet et notre Délégué diocésain au Diaconat Permanent, le Père Jean-Luc Védrine.

A la Maison diocésaine, nous avons pique-niqué , assis dans l'herbe,- Léandre ne t'en fait pas : Gustave a repris la tradition du Ti Punch partagé (bu avec modération bien sûr!) - avant de nous retrouver dans une salle pour des échanges avec notre Evêque.

Après une présentation du pèlerinage des diacres à Assise par Christine et François, Christophe, Bernard et Hubert ont répondu à la question de Jean-Luc Védrine "Diacre pour quoi faire ?" (*voir pages suivantes)* et notre Evêque nous a partagé ce qu'il avait reçu du diocèse depuis 4 mois et fait part des projets pour la rentrée , établis à partir des différentes rencontres qu'il a pu faire depuis fin mars.

Une agréable balade le long de l'Eure nous a emmenés aux Ateliers Loire, maîtres verriers à Lèves depuis 3 générations, où Bruno Loire et sa fille nous ont accueillis pour une visite très enrichissante de leurs ateliers. Plusieurs techniques de vitrail nous ont été présentées au service de la création et dans un festival de couleurs et de matières.



Le voyage de retour en car fut très joyeux malgré la fatigue de certains et à 20h nous arrivions à Créteil.

**Ce fut une journée bien remplie, riche en couleurs, en échanges et en amitié fraternelle.**

## *La charité au cœur de la façon de vivre ma foi*

Bernard Baudry, diacre

Je vais évoquer rapidement devant des amis ce qui est au cœur de la façon de vivre ma foi : la charité. La foi, l'espérance et la charité ; troisième vertu théologale et c'est « comme les processions à l'Église », le plus important arrive à la fin.

### *Charité*

Je ne vais pas faire une homélie sur le chapitre 13 de la première aux Corinthiens. Je me limite à vous dire que la charité, c'est la boussole de ma vie chrétienne ; elle est cette aiguille qui montre le cap à suivre pour trouver Dieu dans la relation avec la sœur ou le frère. Ma foi pour être féconde prend sa source dans la charité exercée *concrètement*. Les dons aux associations sont bien nécessaires, c'est certain. Toutefois, n'allons pas vers un affadissement de la foi en vivant une charité par procuration et par défiscalisation. C'est le sens de ce qui est exprimé dans *Deus caritas est* : la charité est l'expression de l'essence même de l'Église.
Faisant cela, lorsque l'on *donne* au SDF quelque chose, croyez-vous que ce soit vraiment nous qui donnons ? En fait, nous reconnaissons une trace de l'amour de Dieu et c'est Dieu qui en réalité donne. Et pour cela, en retour, en rencontrant en frère ce SDF, c'est Dieu qui se manifeste à nous.
Voilà ce qui me tient debout et me *garde dans le monde* comme écrit S$^{t}$ Jean.

### *Synode*

Lorsque l'on entre en préparation de synode, Diaconia 2013 a eu lieu et cela a été un approfondissement de la place du petit et son rôle dans la découverte de l'Évangile : *ce qui est caché aux savants…* J'ai donc le cœur brûlant lorsque paraissent les Actes du Synode, fruit d'un travail de deux ans.
En organisation, il est créé une commission logement pour recenser les locaux et terrains diocésains disponibles. Je serai invité une fois à cette commission, pas de PV.
Il est aussi demandé de créer un pôle solidarité dans chaque secteur de l'époque. En y regardant bien, les initiatives qui existaient avant sont maintenues et un peu amplifiées ; ailleurs, le vide est souvent resté vide.
Enfin, le service de la fraternité est créé et continue des actions spécifiques de charité comme ASA ou les TOPs. Un premier voyage diocésain de l'Espérance se déroulera fin 2019, fruit aussi de Diaconia et où nous étions plusieurs diacres ou épouses de diacres.

### *Aujourd'hui*

Je sens donc un bilan en nuance sur l'impact du Synode par rapport à une vie de charité en l'Église de Créteil ; mais depuis Saint Jacques, on sait cela. Plusieurs d'entre vous m'ont rapporté leur difficulté pour évoquer cela en ECD ou en EAP. La messe est vécue chaque jour en paroisse, pas toujours le sacrement du frère. Toutefois, personnellement, je pense qu'il y a bien un curé par doyenné qui vit l'aventure de la charité envers le frère comme rencontre visible, ostensible avec la Croix de Jésus. Espoir donc !
Nous, diacres, nous avons spécifiquement à suivre les récentes évolutions dues au Covid. La notion de solidarité a rapidement évolué. Rapidement je dirai qu'au plan du logement, l'idée de loyers solidaires avance ; les remises à la rue de personnes hébergées sont repoussées par les autorités. Sur le plan alimentaire aussi, beaucoup de distributions ont été organisées par la société civile et de belles initiatives en Église.

La crise a déconfiné les précarités et aussi les bonnes volontés. Jésus nous dit *C'est à moi que vous l'avez fait*. Plus que jamais, parce que nous croyons en la Résurrection, continuons à agir, portés par notre foi.

## *Un diacre pour quoi faire ?*

Hubert Thorey, diacre

Pour commencer, je voudrais reprendre cette phrase de l'allocution du 19 juin du pape François aux diacres de Rome. « Soyez humbles, Que tout le bien que vous faites soit un secret entre vous et Dieu ». Et donc je m'arrête de parler !

Ou, partons du principe que ce que nous faisons avec Claude pour les personnes séparées, divorcées ou remariées est améliorable, et donc que l'on peut en parler.

Que faisons nous concrètement ? Trois choses

D'une part un travail « local », au niveau de notre doyenné, d'animation de groupe de paroles pour des personnes séparées ou divorcées. Ce sont des parcours sur le temps long, deux, voire trois ans. L'objectif est de permettre à des personnes de se reconstruire, de retrouver une confiance en elle après le traumatisme du divorce, de se convaincre qu'elles ont une place dans l'Église.

Nous commençons ce travail par un récit de vie de chacune des personnes et nous sommes toujours étonnés combien ce récit de vie fait bouger les personnes. Je l'interprète comme le fait d'une remise en cohérence de la personne avec sa propre histoire, remise en cohérence qui souvent n'a pas été faite car la personne ne s'est souvent jamais raconté son histoire en entier d'une seule traite. Cette remise en cohérence est libératrice et permet la reconstruction.

D'autre part, nous organisons des événements diocésains, traditionnellement une récollection et une marche en forêt. Temps d'échanges, de réflexion, ou de détente. Temps qui permettent à chacun de se confronter à des pairs, de découvrir que ses singularités sont aussi vécues par d'autres personnes, qui elles aussi se frottent aux mêmes difficultés.

Enfin, comme tout service diocésain, notre difficulté est de rejoindre les personnes séparées divorcées là où elles sont, de rentrer en contact avec les personnes nouvellement séparées ou divorcées. Pour cela, nous proposons au niveau des doyennés des temps courts sur une après-midi, autour de la méthode B'ABBA. L'idée est d'offrir une occasion de parler de la séparation ou du divorce, sans s'engager au delà de quelques heures. Pour l'année à venir, le projet est de faire des rencontres B'ABBA à Saint-Maur, Créteil et Ivry sur Seine. Et de le faire sur d'autres doyennés l'année suivante.

Alors, un diacre pour quoi faire ? On peut sans cesse reprendre le passage de l'Évangile des serviteurs inutiles. Mais serviteur inutile, ne veut pas dire qu'il ne fait rien. Relire des évaluations des récollections, ou entendre des personnes en fin de groupe de Parole nous convainc que nous apportons une aide de l'ordre du prendre soin pour des personnes qui ont été fortement secouées par ce qu'elles ont vécu.

Là où nous devons encore progresser, c'est dans l'élargissement et le rajeunissement des personnes que nous arrivons à rejoindre. Vous pouvez nous aider là où vous êtes en identifiant de nouvelles personnes, en leur parlant de la pastorale Sedire, en relayant localement l'information sur les événements proposés...

Dans la même allocution, le pape François disait aux diacres de Rome « aimer c'est servir et servir c'est régner. Le pouvoir réside dans le service, pas ailleurs. » il m'a fallu un peu de temps pour comprendre le sens de cette phrase, qui met en lumière l'impact sur le monde que l'on peut avoir à travers le service. Donc le sens de cette intervention n'est finalement pas « un diacre, pour quoi faire ? », mais « un diacre, pour faire ! »

***Ce que je vis des orientations***
***et décrets du synode***

Christophe Astambide, diacre

J'accompagne le mouvement de la JOC dans une partie du diocèse. Je porte aussi le souci des mouvements ACE et ACO qui sont liés à la JOC.

La JOC rejoint des jeunes de milieu populaire et ceux qui se reconnaissent du monde ouvrier. On y retrouve des jeunes très présents en paroisse et ayant reçu tous les sacrements d'initiation et d'autres « simplement » baptisés ou des jeunes n'ayant reçu aucun sacrement.

Ce que je vis des orientations et décrets du synode :

La JOC, par son ADN, vit les orientations sur la responsabilité des jeunes dans ce qui leur est proposé. Les jeunes sont totalement responsables de leur mouvement : entre eux, par eux, pour eux et ils sont accompagnés par des adultes.

Dans les rencontres d'équipes, les jeunes partagent leur vie de collégien, lycéen, au travail ou en recherche d'emploi, à la lumière de l'Evangile. En pointant les injustices, la JOC propose l'action collective. « Il n'y a pas de réalité humaine où l'Evangile ne relève pas ce qui est courbé » peut-on lire dans les actes du Synode. Le thème de cette année est « Au-delà des masques, faisons tomber les préjugés ».

C'est sans doute aussi pour cela qu'un bon nombre d'ainés de la JOC ou membres de l'ACO se retrouvent dans la pastorale du travail et dans ce qu'elle propose : une foi ancrée dans la vie.

Les sacrements du baptême, de la confirmation sont proposés et vécus lors de la fête de la mission ouvrière, qui invite largement. Antonio, un ancien jociste avait proposé à des jeunes et aussi à des adultes de sa paroisse de faire leur confirmation. Il a pris une « belle » place dans la préparation de la célébration. Grande joie. Autre moment mémorable comme la confirmation de Grace et Coralyne qui sont en équipe JOC et anciennes de l'ACE. La première est arrivée sans aucune famille, mais entourée des autres jeunes, et Coralyne entourée des différentes générations de sa famille.

Nos mouvements sont à l'image de nos quartiers et l'ACE encore plus ; les enfants invitent des copains et copines musulmans à faire équipe. Ils partagent ainsi la sagesse de la foi au service du bien commun. Samedi dernier a eu lieu Festi'JOC à Courbevoie, l'équipe ACE de Créteil et d'autres jeunes de l'Ile de France ont entendu le témoignage d'Isabelle, vierge consacrée, qui travaille comme prof dans un collège public. Elle a partagé les préjugés dont elle était victime à son arrivée et comment vivre sa foi tout en respectant la laïcité.

Nous sommes sensibles à la proposition de l'école de prière ; souvent l'ACE s'implique dans la préparation et l'animation de ce temps de foi adapté aux plus jeunes.

Concernant les avancées du synode, j'ai vu la mise en place du conseil diocésain des jeunes et de la formation « Disciple Missionnaire », où des jeunes comme Gaël ou Marlène ont trouvé leur place, ont été écoutés ; c'est un lieu de formation, de force de proposition et de décision à l'image de nos mouvements.

Dans l'évangile de St Luc 1, 66 « que sera donc cet enfant ? » se demande la foule entourant les parents de Jean-Baptiste.

Je me pose la même question par rapport à tous ces jeunes : que deviendront-ils ?

## Jubilé de Michel Calmels

Seigneur, comment Te rendre grâce pour ces 25 ans de ministère en 3 minutes, il en faudrait des centaines.

Merci pour le couple que nous avons fondé Nicole et moi ; toujours à mes côtés, ensemble pendant 60 ans, nous avons cheminé sur notre route humaine ; épouse et compagne ensemble, nous avons partagé " le pain et la vie"

Merci Seigneur pour ce que tu m'as donné de découvrir :
Aller vers, rencontrer, écouter et savoir se taire, garder le silence attendre avec patience, créer du lien et bien d'autres comportements et attitudes.
Dans la Bible, j' ai découvert l'importance du temps et de savoir prendre du temps. Que tout compagnonnage est parsemé d'erreurs, de chutes avec parfois des deuils, deuils qu'ils faut surmonter afin de reprendre la route.
Souvent, le Père Labille disait : « l'important c'est que vous et l'autre, vous fassiez un pas de plus dans la Foi » ; on ne peut transmette que ce que l'on vit. Dieu seul donne la Foi

Tout ce que je viens de dire, c'est Toi Seigneur qui m'a donné de le découvrir dans les rencontres, les partages, etc. J'ai tellement reçu de ces hommes et de ces femmes, que ce soit au catéchuménat ou dans le doyenné (partage le samedi soir autour de la Parole de Dieu).
Au diocèse, à la prison de Fresnes la prison ou la Semaine Sainte les Roms rassemblés à Chevilly-Larue avec les caravanes dans le parc, ça se vit, ça ne se raconte pas.
De même, le National , la rencontre avec des femmes musulmanes venant à Lourdes vénérer Marie et Bernadette.
Vous, divorcés ou séparés, qui avez vécu la séparation, l'amour trahi, bafoué, vous m'avez partagé votre souffrance. Votre Foi dans cette épreuve m'a bouleversé.
Seigneur, merci de m'avoir suscité dans l'oreille leurs 3 noms, malgré le confinement, ils ont tenu bon ils ont repris. Et le groupe de parole des homosexuels accueille et partage de nouveau.

Seigneur merci pour la famille que tu nous as donnés, enfants, petits-enfants, conjoints et arrières. Je te les confie, ils me donnent tant d'amour sous le regard de Nicole et de Marie.

Merci pour tout ce que Tu m'as donné Seigneur en abondance, mais s'il s'agit d'égalité, il va falloir que Tu me donnes encore du temps.

# Entre nous

## Nos peines et nos intentions de prière

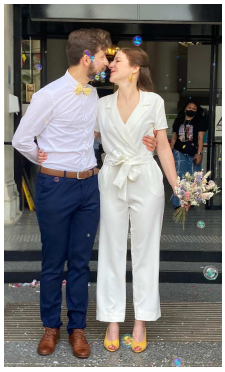
Nous sommes en communion de prière avec nos frères et nos sœurs malades et ceux dont un membre de la famille est souffrant ou retourné auprès du Père récemment.

Nous pensons en particulier à François dont la Maman est décédée le 9 mai au terme d'une longue agonie, à Benjamin dont le frère et parrain, Denis, s'est éteint le 22 mai, à Maristela dont le Papa est décédé au Brésil sans que Maristela puisse assister à ses obsèques, à cause des mesures sanitaires, et à tous ceux qui ont perdu un être cher. Que l'Esprit Saint vous soutienne !

## Nos joies

**Trois mariages en 2021**

Chez les BRISCIANO : leur fille Fanny avec Matthieu le 3 juillet 2021



Chez les GRILLON : leur fils Timothée avec Salomé le 3 juillet également

Chez les SMITH :
leur fille Lucie avec Gautier PATROUILLEAU
à Briare le 10 juillet 2021

**Tous nos vœux de bonheur à ces trois jeunes couples !**

## Anniversaires

Philippe AYINI-BOTHER, Jean-Paul DENORME, Didier VINCENS font fêté leurs 10 ans d'ordination diaconale au mois de mai.

Nous n'oublions pas Patrick POTRAIN qui faisait partie de la même promo et qui est décédé en mars 2015.

.